

Le sourire mélancolique par lequel elle répondit à ce salut, attestait qu'elle avait souffert, mais probablement sans lutte et sans murmure, car il y avait sur sa physiologie, silence, résignation et calme. Tout en elle disait cela. Il y a des personnes qui vous parlent ainsi rien qu'en vous regardant.

Les jours suivants, M. Dupart n'eut garde de manquer à sa promenade habituelle, et il revit souvent la jeune fille.

Comme il ne l'apercevait jamais le dimanche, il pensa qu'elle s'absentait, puisque le lundi il y avait un bouquet de violettes sur la fenêtre.

Il pensa aussi qu'elle était pauvre, et qu'elle travaillait par nécessité; du reste, il ne remarquait que la plus humble simplicité dans sa tenue. Il acquit également la certitude qu'elle n'était pas seule dans la maison, ayant un jour entendu une voix impérieuse crier : « *Madeleine!* » Elle s'était alors levée vivement. Cette voix ne devait pas être celle d'un maître. Madeleine n'avait pas obéi comme le fait une servante; il y avait eu, au contraire, comme une bonne volonté de cœur dans la précipitation avec laquelle elle s'était rendue à cet appel, et pourtant la voix n'avait nulle expression affectueuse.

Il crut que Madeleine n'était pas aimée de ceux avec qui elle vivait, que peut-être même elle en était rudoyée.

Un jour, pendant une de ses promenades, Albert Dupart se prit à cueillir des fleurs à l'intention de la jeune fille, et, au retour, timidement, avec un peu d'embarras, il les déposa sur la croisée de Madeleine.

Celle-ci rougit, puis lui sourit doucement.

A partir de ce jour, elle eut régulièrement son bouquet; bientôt, aux fleurs des champs, Albert en ajouta quelques-unes de son jardin.

Madeleine eut des fleurs sur sa fenêtre, des fleurs à sa